

REDICTION ADMINISTRATIVE : NOUVELLE, rue de Valenciennes, 10

PRIX DES ABONNEMENTS NOUVELLE-TOURNAI 3 mois, 4 fr. 50 - Un an, 10 fr.

LES SECRETS DE LA DEFENSE

Il n'est pas de faute, pas de lâche infamie, qui ne soit au-dessus du crime de trahison, car le traître à la patrie livre son honneur tout entier et consomme la ruine d'un pays.

Quand un homme assassine, on l'arrête, on le juge, on le condamne, on l'exécute. Tout est dit. La société est tranquille.

Quand un révolutionnaire lance une bombe dans les jambes des chevaux d'un mouarque, tu quinze personnes, en blesse trente, on s'empare de lui, on le juge, on l'exécute. Tout est dit.

Mais ce qui se passe en ce moment à propos de l'affaire de la médaille, que nous avons soupçonné moins grave qu'elle ne l'est, est ce que nous ne pouvons pas nous imaginer.

Non, nous révoltons contre de telles suppositions hommes de guerre, mais nous nous sommes contraints d'attendre les faits; et cette contrainte nous est douloureuse comme la menace d'un deuil prochain.

Et, à ce propos, nous nous rappelons les paroles d'un officier qui nous disait : « Quand mes hommes ont confiance, l'importance qui pourra les conduire au bout du monde. »

Or, l'armée actuelle a confiance. Elle a conscience d'être une force organisée de premier ordre et elle attend l'avenir sans crainte. C'est son honneur également non jeunes officiers, ceux qui, même encore, ont pu se rendre compte de l'esprit des troupes, par un long stage au milieu d'elles; ils répondent également qu'ils ont confiance, eux aussi.

Le pays peut, à l'heure actuelle, envisager avec le plus grand calme l'avenir et trouver l'assurance contre toutes les éventualités.

Dr. C'est à ce moment de sécurité que se produit un fait déplorable, qui peut jeter le trouble dans les esprits manquant de sang-froid. Déjà nous avons dit que les secrets livrés par Tripoin n'étaient point en réalité des secrets.

En fait, pour un mois, ce n'était vraiment pas la peine.

Comment s'est-elle mise en rapport avec madame Lureau?

En fait de volonte, elle lui a fait d'abord une première visite, puis l'a fait appeler à son domicile.

Comment s'est-elle mise en rapport avec madame Lureau? Elle n'a pas eu de peine à se faire connaître.

LA SEANCE

La séance est ouverte à 9 heures sous la présidence de M. de Bezy, vice-président.

La convention de Berne Les Chambres, après déclaration d'urgence, adoptent le projet de loi approuvant la convention de Berne, entre la France, l'Autriche, la Belgique, l'Italie, les Pays-Bas, le Luxembourg, la Prusse et la Suisse, relatives au transport des marchandises par chemin de fer.

Le tarif général des douanes L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du tarif général des douanes.

M. Fougère réclame des droits protecteurs. M. Jannart persiste dans son refus de donner satisfaction à ces réclamations.

M. Goussier adopte le projet de loi concernant la constitution de stocks de charbons et de minerais.

Le procès de la Société des Métaux Paris, 4 juin. - Le tribunal de commerce a rendu hier son jugement en instance engagée par le tribunal de commerce à la liquidation de la Société des Métaux.

Le tribunal a débouté la demande de toutes ses demandes comme non recevables et mal fondées, et a validé purement et simplement les ventes faites des débris de produits par les liquidateurs des métaux pour les opérations antérieures au 31 août 1889.

Un projet de loi relatif à la liquidation de la Société des Métaux est en discussion.

M. de Bezy, ministre de l'Intérieur, a prononcé un discours sur la situation de la France.

M. de Bezy, ministre de l'Intérieur, a prononcé un discours sur la situation de la France.

M. de Bezy, ministre de l'Intérieur, a prononcé un discours sur la situation de la France.

M. de Bezy, ministre de l'Intérieur, a prononcé un discours sur la situation de la France.

M. de Bezy, ministre de l'Intérieur, a prononcé un discours sur la situation de la France.

M. de Bezy, ministre de l'Intérieur, a prononcé un discours sur la situation de la France.

M. de Bezy, ministre de l'Intérieur, a prononcé un discours sur la situation de la France.

M. de Bezy, ministre de l'Intérieur, a prononcé un discours sur la situation de la France.

LA SEANCE

La séance est ouverte à 9 heures sous la présidence de M. de Bezy, vice-président.

La convention de Berne Les Chambres, après déclaration d'urgence, adoptent le projet de loi approuvant la convention de Berne, entre la France, l'Autriche, la Belgique, l'Italie, les Pays-Bas, le Luxembourg, la Prusse et la Suisse, relatives au transport des marchandises par chemin de fer.

Le tarif général des douanes L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du tarif général des douanes.

M. Fougère réclame des droits protecteurs. M. Jannart persiste dans son refus de donner satisfaction à ces réclamations.

M. Goussier adopte le projet de loi concernant la constitution de stocks de charbons et de minerais.

Le procès de la Société des Métaux Paris, 4 juin. - Le tribunal de commerce a rendu hier son jugement en instance engagée par le tribunal de commerce à la liquidation de la Société des Métaux.

Le tribunal a débouté la demande de toutes ses demandes comme non recevables et mal fondées, et a validé purement et simplement les ventes faites des débris de produits par les liquidateurs des métaux pour les opérations antérieures au 31 août 1889.

Un projet de loi relatif à la liquidation de la Société des Métaux est en discussion.

M. de Bezy, ministre de l'Intérieur, a prononcé un discours sur la situation de la France.

M. de Bezy, ministre de l'Intérieur, a prononcé un discours sur la situation de la France.

M. de Bezy, ministre de l'Intérieur, a prononcé un discours sur la situation de la France.

M. de Bezy, ministre de l'Intérieur, a prononcé un discours sur la situation de la France.

M. de Bezy, ministre de l'Intérieur, a prononcé un discours sur la situation de la France.

M. de Bezy, ministre de l'Intérieur, a prononcé un discours sur la situation de la France.

M. de Bezy, ministre de l'Intérieur, a prononcé un discours sur la situation de la France.

M. de Bezy, ministre de l'Intérieur, a prononcé un discours sur la situation de la France.

LES GYMNASTES ALLEMANDS

Berlin, 4 juin. - Un assemblée générale des sociétés de gymnastique allemandes a eu lieu hier soir, pour délibérer sur une proposition tendant à exclure les israélites des sociétés.

Après une discussion prolongée, la proposition a été repoussée par 375 voix contre 30.

LE PATRIOTISME DES ALSACIENS Paris, 4 juin. - Vous savez que Guillaume II, roi de Prusse, a exposé ses trophées de la guerre de 1870-71.

Plusieurs drapeaux français qui y figuraient ont disparu. Guillaume II, furieux, a ordonné une enquête plus rigoureuse, mais jusqu'à présent elle n'a donné aucun résultat.

On croit généralement que les auteurs sont des alsaciens.

LES SALONS

CHAMP DE MARS - CHAMPS ELYSEES

(Ouvrière artiste) L'approche de la fin de ma tâche, tâche souvent agréable, souvent aride, parfois odieuse, me fait franchement exprimer mes sentiments.

Avant de revenir, dans un coup d'œil d'adieu, sur les choses que j'ai faites, je voudrais dire quelques mots de ce que j'ai fait.

Avant commença, ma revue de ce salon par deux maîtres, Paris de Chauvanez et Carrière, et le maître de l'œuvre, l'ancien directeur d'un troisième, très grand aussi celui-ci.

Encore un convaincu, un ardent, un persévérant. Chez lui non plus, aucune arrière-pensée n'a pu troubler sa sincérité et son courage.

Avant commença, ma revue de ce salon par deux maîtres, Paris de Chauvanez et Carrière, et le maître de l'œuvre, l'ancien directeur d'un troisième, très grand aussi celui-ci.

Encore un convaincu, un ardent, un persévérant. Chez lui non plus, aucune arrière-pensée n'a pu troubler sa sincérité et son courage.

Avant commença, ma revue de ce salon par deux maîtres, Paris de Chauvanez et Carrière, et le maître de l'œuvre, l'ancien directeur d'un troisième, très grand aussi celui-ci.

Encore un convaincu, un ardent, un persévérant. Chez lui non plus, aucune arrière-pensée n'a pu troubler sa sincérité et son courage.

Avant commença, ma revue de ce salon par deux maîtres, Paris de Chauvanez et Carrière, et le maître de l'œuvre, l'ancien directeur d'un troisième, très grand aussi celui-ci.

Encore un convaincu, un ardent, un persévérant. Chez lui non plus, aucune arrière-pensée n'a pu troubler sa sincérité et son courage.

Avant commença, ma revue de ce salon par deux maîtres, Paris de Chauvanez et Carrière, et le maître de l'œuvre, l'ancien directeur d'un troisième, très grand aussi celui-ci.

LES SECRETS DE LA DEFENSE

Il n'est pas de faute, pas de lâche infamie, qui ne soit au-dessus du crime de trahison, car le traître à la patrie livre son honneur tout entier et consomme la ruine d'un pays.

Quand un homme assassine, on l'arrête, on le juge, on le condamne, on l'exécute. Tout est dit. La société est tranquille.

Quand un révolutionnaire lance une bombe dans les jambes des chevaux d'un mouarque, tu quinze personnes, en blesse trente, on s'empare de lui, on le juge, on l'exécute. Tout est dit.

Mais ce qui se passe en ce moment à propos de l'affaire de la médaille, que nous avons soupçonné moins grave qu'elle ne l'est, est ce que nous ne pouvons pas nous imaginer.

Non, nous révoltons contre de telles suppositions hommes de guerre, mais nous nous sommes contraints d'attendre les faits; et cette contrainte nous est douloureuse comme la menace d'un deuil prochain.

Et, à ce propos, nous nous rappelons les paroles d'un officier qui nous disait : « Quand mes hommes ont confiance, l'importance qui pourra les conduire au bout du monde. »

Or, l'armée actuelle a confiance. Elle a conscience d'être une force organisée de premier ordre et elle attend l'avenir sans crainte. C'est son honneur également non jeunes officiers, ceux qui, même encore, ont pu se rendre compte de l'esprit des troupes, par un long stage au milieu d'elles; ils répondent également qu'ils ont confiance, eux aussi.

Le pays peut, à l'heure actuelle, envisager avec le plus grand calme l'avenir et trouver l'assurance contre toutes les éventualités.

Dr. C'est à ce moment de sécurité que se produit un fait déplorable, qui peut jeter le trouble dans les esprits manquant de sang-froid. Déjà nous avons dit que les secrets livrés par Tripoin n'étaient point en réalité des secrets.

En fait, pour un mois, ce n'était vraiment pas la peine.

Comment s'est-elle mise en rapport avec madame Lureau?

En fait de volonte, elle lui a fait d'abord une première visite, puis l'a fait appeler à son domicile.

Comment s'est-elle mise en rapport avec madame Lureau? Elle n'a pas eu de peine à se faire connaître.

Comment s'est-elle mise en rapport avec madame Lureau? Elle n'a pas eu de peine à se faire connaître.

Comment s'est-elle mise en rapport avec madame Lureau? Elle n'a pas eu de peine à se faire connaître.

Comment s'est-elle mise en rapport avec madame Lureau? Elle n'a pas eu de peine à se faire connaître.

LES SECRETS DE LA DEFENSE

Il n'est pas de faute, pas de lâche infamie, qui ne soit au-dessus du crime de trahison, car le traître à la patrie livre son honneur tout entier et consomme la ruine d'un pays.

Quand un homme assassine, on l'arrête, on le juge, on le condamne, on l'exécute. Tout est dit. La société est tranquille.

Quand un révolutionnaire lance une bombe dans les jambes des chevaux d'un mouarque, tu quinze personnes, en blesse trente, on s'empare de lui, on le juge, on l'exécute. Tout est dit.

Mais ce qui se passe en ce moment à propos de l'affaire de la médaille, que nous avons soupçonné moins grave qu'elle ne l'est, est ce que nous ne pouvons pas nous imaginer.

Non, nous révoltons contre de telles suppositions hommes de guerre, mais nous nous sommes contraints d'attendre les faits; et cette contrainte nous est douloureuse comme la menace d'un deuil prochain.

Et, à ce propos, nous nous rappelons les paroles d'un officier qui nous disait : « Quand mes hommes ont confiance, l'importance qui pourra les conduire au bout du monde. »

Or, l'armée actuelle a confiance. Elle a conscience d'être une force organisée de premier ordre et elle attend l'avenir sans crainte. C'est son honneur également non jeunes officiers, ceux qui, même encore, ont pu se rendre compte de l'esprit des troupes, par un long stage au milieu d'elles; ils répondent également qu'ils ont confiance, eux aussi.

Le pays peut, à l'heure actuelle, envisager avec le plus grand calme l'avenir et trouver l'assurance contre toutes les éventualités.

Dr. C'est à ce moment de sécurité que se produit un fait déplorable, qui peut jeter le trouble dans les esprits manquant de sang-froid. Déjà nous avons dit que les secrets livrés par Tripoin n'étaient point en réalité des secrets.

En fait, pour un mois, ce n'était vraiment pas la peine.

Comment s'est-elle mise en rapport avec madame Lureau?

En fait de volonte, elle lui a fait d'abord une première visite, puis l'a fait appeler à son domicile.

Comment s'est-elle mise en rapport avec madame Lureau? Elle n'a pas eu de peine à se faire connaître.

Comment s'est-elle mise en rapport avec madame Lureau? Elle n'a pas eu de peine à se faire connaître.

Comment s'est-elle mise en rapport avec madame Lureau? Elle n'a pas eu de peine à se faire connaître.

Comment s'est-elle mise en rapport avec madame Lureau? Elle n'a pas eu de peine à se faire connaître.

LES MILLIONS De M. Joranie

TROISIEME PARTIE L'HERITIERE

« Madame Gerbier, dites-moi un peu ce que vous savez de cette dame. »

« Je ne me connais pas beaucoup, monsieur le commissaire, je n'ai vu que deux fois cette dame, mais elle est très intéressante. »

« Elle est très intéressante, dites-moi un peu ce que vous savez de cette dame. »

« Elle est très intéressante, dites-moi un peu ce que vous savez de cette dame. »

Lureau. Mais, en fait, du moment qu'elle devait louer immédiatement une maison de campagne, elle n'avait pas le temps de se déplacer.

« Elle est très intéressante, dites-moi un peu ce que vous savez de cette dame. »

« Elle est très intéressante, dites-moi un peu ce que vous savez de cette dame. »

« Elle est très intéressante, dites-moi un peu ce que vous savez de cette dame. »

« Elle est très intéressante, dites-moi un peu ce que vous savez de cette dame. »

« Elle est très intéressante, dites-moi un peu ce que vous savez de cette dame. »

« Elle est très intéressante, dites-moi un peu ce que vous savez de cette dame. »

« Elle est très intéressante, dites-moi un peu ce que vous savez de cette dame. »

« Elle est très intéressante, dites-moi un peu ce que vous savez de cette dame. »

« Elle est très intéressante, dites-moi un peu ce que vous savez de cette dame. »

« Elle est très intéressante, dites-moi un peu ce que vous savez de cette dame. »

« Elle est très intéressante, dites-moi un peu ce que vous savez de cette dame. »

« Elle est très intéressante, dites-moi un peu ce que vous savez de cette dame. »

« Elle est très intéressante, dites-moi un peu ce que vous savez de cette dame. »

« Elle est très intéressante, dites-moi un peu ce que vous savez de cette dame. »

« Elle est très intéressante, dites-moi un peu ce que vous savez de cette dame. »

« Elle est très intéressante, dites-moi un peu ce que vous savez de cette dame. »

« Elle est très intéressante, dites-moi un peu ce que vous savez de cette dame. »

« Elle est très intéressante, dites-moi un peu ce que vous savez de cette dame. »

« Elle est très intéressante, dites-moi un peu ce que vous savez de cette dame. »

« Elle est très intéressante, dites-moi un peu ce que vous savez de cette dame. »

« Elle est très intéressante, dites-moi un peu ce que vous savez de cette dame. »

« Elle est très intéressante, dites-moi un peu ce que vous savez de cette dame. »

« Elle est très intéressante, dites-moi un peu ce que vous savez de cette dame. »

« Elle est très intéressante, dites-moi un peu ce que vous savez de cette dame. »

« Elle est très intéressante, dites-moi un peu ce que vous savez de cette dame. »

« Elle est très intéressante, dites-moi un peu ce que vous savez de cette dame. »

« Elle est très intéressante, dites-moi un peu ce que vous savez de cette dame. »

« Elle est très intéressante, dites-moi un peu ce que vous savez de cette dame. »

« Elle est très intéressante, dites-moi un peu ce que vous savez de cette dame. »